

Factsheet : Le COVID-19 a-t-il modifié la consommation d'alcool en Suisse ?

L'arrivée du COVID-19 au début de l'année 2020 en Suisse a bouleversé les habitudes de vie de toute la population. En mars 2020, le Conseil fédéral introduisait des mesures strictes pour limiter la propagation du virus.

Pour observer comment la consommation d'alcool a évolué en Suisse, l'étude réalisée par Addiction Suisse, sur mandat de l'Office fédéral des douanes et de la sécurité des frontières (OFDF), a examiné les effets du COVID-19 et des mesures correspondantes auprès d'un échantillon de 2000 personnes de 15 ans et plus (contactées en été 2021), représentatif de la population générale, en comparant leurs habitudes de consommation et d'achat d'alcool durant les 12 mois précédant et 12 mois suivant l'introduction des mesures.

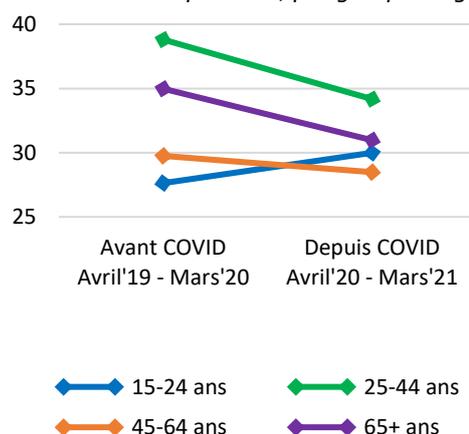
Diminution de la consommation d'alcool, sauf chez les jeunes

Le nombre de **boissons** * **consommées par mois** par les consommateur-trice-s a diminué de 7.7% en moyenne. Cela correspond à 2.6 boissons en moins par mois.

La baisse concerne l'ensemble de groupes d'âge et de sexe, **excepté les adolescent-e-s et jeunes adultes** (augmentation de 8.5%). Cette augmentation est probablement liée au processus normal d'expérimentation à cet âge-là.

-7.7%

Nombre moyen de boissons* consommées par mois, par groupe d'âge

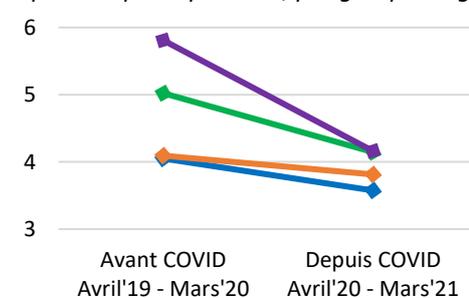


La majorité des consommateur-trice-s (55%) ont maintenu leur **nombre d'occasions de consommation épisodique à risque**** par mois. 30% l'ont réduit et 15% l'ont augmenté. Cela correspond à une baisse de 17%, soit 0.8 occasion en moins en moyenne par mois.

La baisse concerne l'ensemble des groupes d'âge et de sexe.

-17%

Nombre moyen d'occasions de consommation épisodique à risque** par mois, par groupe d'âge



* une boisson standard contient 10 grammes d'alcool pur (p. ex. 10 cl. de vin, 25 cl. de bière, 3 cl. de spiritueux)

** consommation épisodique à risque = au moins 6 boissons standards en une seule occasion

Note : s'agissant d'une enquête auprès d'un échantillon, les données présentées ne sont que des estimations

Stabilité à domicile

La quantité d'alcool consommée à domicile, avec la famille ou des ami-e-s, est **restée stable pour 67% des personnes de 15 ans et plus** (voir figure à droite).

Différences selon l'âge :

- Augmentation chez 25% des jeunes 15 à 24 ans
- Augmentation chez 3% des 65 ans ou plus

Diminution en sorties

La quantité d'alcool consommé à l'extérieur (chez des ami-e-s ou la famille, ou au restaurant ou bar) a **diminué chez une grande proportion de la population**.

Cela concerne tous les groupes d'âge et les deux sexes. Cet effet est très probablement lié à la limitation du nombre d'invité-e-s dans le cadre privé et à la fermeture temporaire des restaurants et bars.

Recul des achats

Les achats d'alcool en général et à l'étranger ont diminué. L'augmentation des importations enregistrée par l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières depuis avril 2020 (+30%) a apparemment été compensée par une diminution du tourisme d'achat.

Polarisation et « coping » chez les personnes vulnérables

Les personnes vulnérables ont été **plus nombreuses à modifier leur consommation d'alcool** que la population générale. Cela a induit un phénomène de **polarisation** : alors que certaines d'entre elles ont réduit leur consommation, d'autres l'ont augmentée.

Même si une grande proportion de personnes vulnérables a diminué sa consommation, elles ont **plus fréquemment bu de l'alcool pour des motifs d'adaptation** (« coping » en anglais, p.ex. pour évacuer le stress, pour oublier ses soucis) que la population générale ; une consommation pour ce type de motif peut déboucher, sur le long terme, sur un usage à risque d'alcool.

En savoir plus



Retrouvez tous les résultats dans le rapport complet :

Labhart F., & Gmel G. (2022). *Changements des habitudes de consommation et d'achat d'alcool durant la première année de la crise du COVID-19 et facteurs de risque associés*. Rapport de recherche n°137. Lausanne: Addiction Suisse

Parts de personnes ayant modifié leur consommation ou achats d'alcool, par lieu et circonstances de vie

